

TOLÉRANCE RELIGIEUSE

# A la croisée des chemins

Le récent traçage sur son sol de deux itinéraires historiques, catholique et protestant, témoigne de l'esprit éclairé de Carouge dès le XVIII<sup>e</sup>.

Carouge qui tire son nom de *quadruvium* – carrefour en français – a de tout temps été traversé par des chemins qui convergent vers le pont de Carouge. Avant l'ère moderne les ponts sont rares, et donc il est naturel que les itinéraires se structurent à partir de ceux-ci. Les échanges locaux aussi bien que le commerce international – itinéraire qui relie Marseille à l'Allemagne du Sud en suivant la vallée du Rhône puis le plateau suisse – passent par Carouge avant de traverser le Rhône en empruntant le pont de l'Île. Il n'est dès lors pas surprenant que les voyageurs des temps passés traversent Carouge dans un sens comme dans l'autre. Parmi ces voyageurs, nous retiendrons deux catégories. Les pèlerins qui se rendent à Saint-Jacques de Compostelle et les Vaudois du Piémont qui se réfugient vers certains Etats germaniques.

C'est un petit événement de signalétique locale – la pause de nouvelles plaques ancrées dans le sol et qui complètent de discrètes indications fixées en façade permettant aux nombreux pèlerins de traverser la Cité sarde – qui est à l'origine de ce petit texte et qui mérite une explication. Si le pèlerinage de Saint-Jacques est attesté depuis le Moyen Age, il se renforce considérablement dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Déclaré itinéraire



culturel depuis 1987, ce cheminement attire un nombre croissant de marcheur-euse-s. Dans ses grandes lignes, l'itinéraire local est plus ou moins stabilisé – la rue Saint-Joseph a remplacé la rue Vautier – et emprunte la rue Ancienne jusqu'au Rondeau, puis la route de Drize, Saconnex d'Arve par le chemin de l'Abérieu, la commanderie de Compesières, le hameau de Charrot avant de traverser l'Arande et entrer en France.

Il se trouve que le même parcours, mais en sens inverse a été emprunté entre janvier et mars 1687 par environ 2500 personnes, les Valdese, sous escorte militaire, qui fuient le Piémont par le col du Mont-Cenis, Modane, Saint-Jean de Maurienne,

Faverge, Annecy, Cruseilles et Charrot. Puis, de là, rejoignent Genève en suivant le même cheminement décrit plus haut. Au printemps 2019, l'Association *Sur les pas des Huguenots et Vaudois du Piémont* a inauguré ce nouvel itinéraire culturel, en souvenir de cet épisode historique, sorte de couloir humanitaire avant la lettre, en posant des bornes munies de QR code de Charrot à Genève en passant par Carouge. Chemin qui se prolonge désormais vers Schaffhouse.

Ainsi Carouge qui, dès son invention au XVIII<sup>e</sup> siècle, a pratiqué une rare et généreuse pratique de tolérance religieuse, accueille des itinéraires culturels historiques de deux confessions autrefois farouchement opposées et perpétue, à sa façon, l'ouverture d'esprit qui était et est encore la sienne. ●

*Dominique Zumkeller,  
historien-économiste*

## POUR EN SAVOIR PLUS

Sur les pas des Huguenots et Vaudois du Piémont  
[www.via-huguenots.ch/fr](http://www.via-huguenots.ch/fr)

Les Amis du chemin de Saint-Jacques de Compostelle  
[www.chemin-saint-jacques.ch](http://www.chemin-saint-jacques.ch)

*Lire également en page 19*